

CEUX D'EN-DESSOUS

UN SCÉNARIO
POUR CTHULHU DARK



UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

CEUX D'EN-DESSOUS

UN SCÉNARIO POUR CTHULHU DARK

UNE ENQUÊTE DU DELTA GREEN

Les PJ font tou.te.s partie d'une agence gouvernementale; il peut s'agir du FBI ou de toute autre agence fédérale liée à leur background respectif. Ils sont également membres du Delta Green, groupe occulte enquêtant sur les phénomènes étranges.

C'est à ce titre que leur a été confiée la mission suivante: la petite ville de Shawville, en Pennsylvanie, a été frappée par une série de micro-séismes qui ont causé l'effondrement de plusieurs bâtiments autour et dans la ville.

Ce genre d'événements est suffisamment inhabituel pour justifier l'envoi d'un petit groupe d'enquêteurs, sous couvert d'une prise en charge des autorités fédérales.

La shérif locale dénommée **Rachel Blasko** a d'ailleurs requis l'intervention du FBI suite aux derniers développements de l'affaire.

L'ordre de mission est accompagné d'une enveloppe contenant un rapport de police signé par la shérif.

L'ENVELOPPE ET L'ORDRE DE MISSION

L'ordre de mission est simple: sous couvert du FBI (ou de l'agence à laquelle les PJ appartiennent), seconder la police locale et déterminer la cause de l'effondrement des bâtiments indiqués dans le rapport de police.

Conformément à la procédure, la couverture des agents ne doit pas être compromise; le public et les autorités locales ne doivent en aucun cas soupçonner l'existence de l'agence.

L'enveloppe contient un rapport de police mentionnant une série d'événements.

- la station-service située sur la route 879 à hauteur du croisement avec la Ridge Road s'est effondrée sans aucune explication; les photos qui accompagnent le dossier montre ce qui reste de la station-service dont le bâtiment principal et une partie des pompes se sont effondrés dans un

gouffre de près de 50 mètres de large. L'affaissement de terrain a également touché une partie de la route.

- L'incident s'est produit dans la soirée, vers 22h00.
- Le rapport indique que l'employé présent à ce moment-là, un dénommé **Tom Hartnett**, a eu la présence d'esprit de couper les pompes, alerté par des vibrations et un grondement sourd; l'employé a parlé d'un tremblement de terre. Dans son témoignage, Tom indique qu'il a rapidement quitté les lieux en courant le long de la route, sans regarder derrière lui. D'après le témoin, le grondement sourd et les vibrations ont été suivis par un effroyable bruit de ferraille et un craquement lorsque la station-service a été comme avalée par la terre. Tom Hartnett a couru jusqu'à une ferme toute proche, celle de **O'Donnell**, et a donné l'alerte.
- Les services des pompiers sont arrivés sur les lieux très rapidement et ont sécurisé les lieux. Le chef des pompiers, **Nick Santoro**, a indiqué que la présence d'esprit du jeune Tom avait très certainement évité une explosion.
- Les O'Donnell ont confirmé la présence vers 22h20 du jeune Tom Hartnett, dans un état de peur et d'agitation anormal. **Jack**, le père de famille, dit avoir entendu le bruit de l'effondrement sans savoir de quoi il retournait exactement.

Un second rapport indique un effondrement similaire au Bottom Paradise Motel, à l'entrée de la ville.

- L'incident a eu lieu deux jours plus tard en fin d'après-midi.
- Le propriétaire et gérant du motel, un certain **Edward Bradford**, a indiqué dans son témoignage avoir entendu un grondement sourd et ressenti des vibrations, comme avant un tremblement de terre. Plusieurs témoins séjournant sur les lieux ont corroboré les dires de E. Bradford.
- Une partie du bâtiment s'est enfoncé dans le sol qui s'est affaissé de plusieurs mètres de profondeur, sur une zone d'environ 50 mètres de large.
- Toute une aile du motel et une partie du parking ont été totalement détruites. Heureusement, personne n'était présent à ce moment-là. L'unique locataire de cette partie du motel, **Raymond Kowalski**, chambre 21, avait quitté l'établissement une heure plus tôt. Il a dit à Bradford qu'il avait pris un congé pour se rendre à Pittsburgh. Il est parti au volant d'une des voitures de location de *Firefly Car Rental*; le gérante **Daisy Simons** a confirmé.
- Raymond Kowalski est contremaître sur un des sites de prospection de gaz de schiste d'Exxon Mobile. Il logeait au motel depuis plusieurs mois. Le motel abrite d'ailleurs plusieurs des ouvriers du site d'extraction qui se trouve à une dizaine de kilomètres au nord de Shawville mais ils logent dans une autre aile du motel.

- La shérif a établi la liste des autres occupants du motel et les a interrogés. Ils confirment les vibrations et le grondement, suivi du fracas de l'effondrement.
- Les pompiers ont inspecté les décombres. Aucune victime. Un périmètre de sécurité a été établi. D'après le chef des pompiers **Nick Santoro**, c'est une chance que cette partie du motel était déserte au moment de l'effondrement.

Suite à ces deux incidents survenus en moins de 48 heures, la shérif **Rachel Blasko** a requis la présence d'experts et d'agents fédéraux.

Les PJ arrivent à Shawville en milieu de matinée (9h00), par avion via un petit aérodrome situé à 6 kilomètres au sud-ouest de Shawville, ou par la route - ils sont partis tôt et ont roulé plusieurs heures.

CE QUI S'EST VRAIMENT PASSÉ (MJ ONLY)

Depuis plusieurs mois, Exxo Mobile effectue des forages de prospection dans la région afin d'exploiter le gaz de schiste.

Il y a deux jours, l'équipe de **Raymond Kowalski** a mis à jour une cavité souterraine renfermant ce qu'ils ont identifié comme des fossiles - en vrai des œufs de *Cthoniens*.

Kowalski a ordonné à ses ouvriers de ne rien dire, de peur qu'une telle découverte ne stoppe le chantier, ce qui signifierait pour lui de faire une croix sur sa prime de production. Face à l'autorité de leur chef d'équipe, les ouvriers ont gardé le silence et Kowalski a embarqué les trois œufs.

Les œufs de *Cthoniens* ressemblent à des œufs d'autruche; la coquille est faite d'un matériel très dur qui leur donne l'apparence de la pierre. Pour un œil profane, ils ressemblent à une concrétion minérale ou à un fossile.

Le contremaître a caché les œufs dans une mallette de chantier (comme celles dans lesquelles on range les marteaux-piqueurs) et l'a chargée dans sa voiture. En fin de journée, il est passé par la station-service sur la route 879.

Ce qu'il ignore, c'est que les *Cthoniens* n'apprécient pas qu'on touche à leur progéniture. La découverte des œufs a déclenché une chasse souterraine, invisible mais inexorable.

Quelques heures après son passage à la station-service, l'endroit était dévasté par la créature.

Le soir, Raymond a fait quelques recherches sur Internet pour vendre les fossiles.

Après plusieurs heures, il est tombé sur un forum et a trouvé un acheteur potentiel qui lui a donné rendez-vous à Pittsburgh pour le lendemain soir en lui promettant une somme rondelette pour les trois fossiles.

Ce que Raymond ne sait pas, c'est que l'acheteur est membre de la Fondation W qui traque et lutte contre les *Cthoniens*. Et qu'il ne compte pas acheter les œufs mais s'en emparer après l'avoir réduit au silence. La lutte contre la menace *Cthonienne* justifie certains sacrifices mais doit rester secrète.

(une alternative serait que Raymond Kowalski se soit montré trop gourmand et que face à un refus de sa part de céder les œufs, l'agent de la Fondation W n'ait eu d'autres choix que de tuer Kowalski pour s'emparer des précieux œufs)

Kowalski prend congé et loue une voiture. Il quitte Shawville en fin d'après-midi, une heure avant la destruction du motel par le Chtonien. Il compte rouler une partie de la nuit. Il a rendez-vous avec son acheteur le lendemain soir.

Pour l'heure, les PJ arrivent à Shawville le lendemain de l'effondrement du motel, en milieu de matinée (9h00). A ce moment-là, Kowalski est déjà arrivé à Pittsburgh et a rendez-vous avec son acheteur dans la soirée. Il a pris une chambre dans un petit hôtel en périphérie de la ville, en attendant l'heure du rendez-vous.

SHAWVILLE

Les PJ peuvent mener quelques rapides recherches concernant Shawville.

Shawville, Pennsylvanie, est une petite ville à 6 heures de route de Pittsburgh; région rurale, succession de vallons boisés et de plateaux rocheux. Shawville est connue pour ses nombreux barrages et sa production hydroélectrique, ainsi qu'une activité industrielle liée à l'exploitation minière. La région compte plusieurs carrières à ciel ouvert.

Il y a également un pôle touristique axé sur la randonnée, la chasse et la pêche.

Depuis quelques années, la région connaît un certain renouveau avec plusieurs projets d'extraction de gaz de schiste menés notamment par Exxon Mobile.

ÉQUIPEMENT

Les PJ sont encouragés à se munir de leur arme de service ainsi que de l'équipement standard de mission: téléphone portable, ordinateur ou tablette avec possibilité de connexion 4G, gilet pare-balles, lampes-torches.

Laissez les PJ proposer du matériel, en restant raisonnable.

N'oubliez pas qu'en tant qu'agents fédéraux, ils peuvent aussi réquisitionner de l'équipement sur place.

Selon qu'ils se rendent à Shawville en avion ou par la route, ils pourront stocker du matériel de mission dans un van.

ENQUÊTE

Dès leur arrivée à Shawville, les PJ sont libres de mener leur enquête, d'interroger les différents protagonistes et de visiter différents lieux.

A partir d'ici, le scénario passe en mode "bac à sable"; aux PJ de collecter les indices, en gardant en mémoire que des événements vont se produire hors champ, à Pittsburgh, vu que le contremaître Raymond Kowalski est arrivé sur place la veille au soir et a un rendez-vous avec son acheteur (l'agent de la Fondation W) au soir du jour d'arrivée des PJ à Shawville.

Les PJ disposent d'un peu plus de 24 heures avant d'être mis au courant de ce qui se passe à Pittsburgh. Chronométrer leur journée. Il ne leur sera hélas pas possible d'interroger tout le monde et de visiter tous les lieux.

LES PJ SONT SUIVIS

Pendant tout leur séjour à Shawville, les PJ seront sous surveillance. S'ils sont attentifs, ils auront une chance de remarquer à plusieurs reprises un van gris foncé garé dans la ville ou qui les suit à distance lors de leurs déplacements.

Un individu, sweet à capuche, lunettes noires, les surveille et s'éclipse dès qu'il se sent repéré. Il s'agit d'un agent de la Fondation W, un groupe occulte qui a voué son existence à la lutte contre les Cthoniens. Si les agents de la Fondation W ne sont pas fondamentalement les ennemis du Delta Green, ils ont leurs propres méthodes et procédures. Selon les aléas du scénario, l'agent de la Fondation W pourra aider les PJ ou au contraire leur mettre des bâtons dans les roues.

LA SHÉRIF RACHEL BLASKO

Rachel Blasko, la trentaine, le regard perçant, plutôt sportive, shérif de Shawville et du comté de Clearfield, Pennsylvanie.

C'est une fille du pays. Elle connaît bien le coin. La région est plutôt calme, et ordinairement elle n'a pas à gérer autre chose que des querelles d'ivrognes le vendredi soir et des jeunes qui prennent les routes du comté pour un circuit de course; rien de bien méchant.

Cette affaire aurait pu être plus grave. Heureusement, on ne déplore que des dégâts matériels. Personne n'a été blessé. Cela étant, une station-service et un motel réduits à l'état de trou béant dans le sol, ce n'est pas rien.

On a déjà eu par le passé des glissements de terrain à cause des fortes pluies ou quelques éboulements près des carrières abandonnées mais rien de tel.

Rachel n'aime pas trop devoir faire appel aux fédéraux mais son intuition lui murmure à l'oreille qu'il y a quelque chose de différent ici.

Elle est prête à collaborer autant que possible avec les agents fédéraux, mettant à leur disposition le service de police du comté, à savoir elle et ses deux adjoints John Rainfield et Burt Collins.

LE JEUNE TOM HARTNETT

Tom Hartnett, 19 ans, est étudiant et se fait un peu d'argent de poche en travaillant comme pompiste. Il bossait à la station le soir de l'incident. Il confirmera le contenu du rapport de police. Ce soir-là, il a bien cru qu'il allait mourir. Quand il a compris qu'il s'agissait d'un tremblement de terre, il a eu le réflexe de couper les pompes avant de s'enfuir. Il a couru aussi vite qu'il a pu, sans jeter un regard derrière lui.

"C'était vraiment bizarre. C'est comme si l'air vibrait. Et ce grondement... on aurait dit qu'il venait de sous la terre. J'ai compris que c'était un tremblement de terre... sinon quoi d'autre?"

"Et je me suis dit: merde la station va exploser... et je me suis souvenu que Bob, mon patron, m'avait montré une fois le levier à abaisser pour couper l'arrivée d'essence des pompes. Alors j'ai pas réfléchi. J'ai tiré ce fichu levier et j'ai pris mes jambes à mon cou."

"J vous jure... j'ai bien cru que j'allais mourir... j'ai cavale jusqu'à chez les O'Donnell."

"Je crois que je n'ai jamais couru aussi vite de toute ma vie".

"Vous savez ce que c'était ce truc?"

"Maintenant j'ai plus de travail... et ça, ça craint".

Tom est sincère et semble dire la vérité. Il a l'air assez impressionné par les PJ et le fait qu'ils soient agents fédéraux.

"Des trucs pareils, ça n'arrive qu'à la télé"

LA STATION-SERVICE SINISTRÉE

L'état de la station-service correspond aux photos et à la description reprises dans le rapport de police. La shérif a établi un périmètre de sécurité afin de garantir que personne n'aille s'aventurer sur la "scène de crime".

Le gouffre qui a englouti la station-service fait une bonne cinquantaine de mètres de diamètre. Une grande partie du bâtiment de la station-service ainsi que les pompes se sont effondrées au fond du trou béant.

Le rapport détaillé des pompiers indiquent l'emplacement des réservoirs d'essence et la vérification de fuites éventuelles de fuel.

Un paragraphe mentionne que l'origine de l'affaissement de terrain est inconnue et qu'un examen plus approfondi avec une résonance sismique est requis.

Une des hypothèses est qu'une cavité se serait créée sous la station-service, peut-être creusée par l'eau.

Les PJ peuvent tenter d'y descendre, pour autant qu'ils aient emporté avec eux le matériel adéquat: équipement d'escalade, casques, lampes frontales.

L'ÉTRANGE TUNNEL SOUS LA STATION-SERVICE

Descendre dans le gouffre est plutôt risqué et demandera une expertise et un équipement adéquat.

Se frayer un chemin dans les décombres de la station n'est pas chose aisée.

Chaque pas provoque des craquements et de petits effondrements ça et là. Rien de bien rassurant. Les PJ ont l'impression que l'ensemble de la structure pourrait basculer sans crier gare. Pas besoin d'être expert pour se rendre compte de la dangerosité de cette exploration.

A un moment, un des PJ va poser le pied sur une partie plus fragile de la structure qui va s'affaisser sous son poids. Le PJ disparaît soudainement dans le trou. S'il n'est pas assuré (encordé), il fera une chute d'une bonne dizaine de mètres - avec une possible blessure/fracture - et se retrouvera dans une cavité sous les décombres de la station-service.

La cavité en question a la forme d'un long tunnel aux parois arrondies très régulières. Le tunnel est orienté nord-est - sud-ouest et semble continuer très loin dans les deux directions.

Les parois présentent un aspect étonnant: on dirait que la terre et la roche ont été vitrifiées, rendant l'ensemble assez solide, à l'exception de l'endroit où se trouvait la station-service qui semble avoir été creusé vers le haut.

On jurerait un tunnel creusé par un lombric mais un lombric dont les dimensions seraient assez fantastiques, entre 8 et 9 mètres de diamètre, ce qui est impossible.

LA CAMÉRA DE SURVEILLANCE DE LA STATION-SERVICE

La station-service était équipée d'une caméra de surveillance.

Avec un peu de chance, les PJ mettront la main sur l'enregistrement.

La caméra a enregistré la catastrophe: on voit d'abord l'image trembler, les étagères dans le magasin de la station-service se renverser puis, alors que le plafond cède, on peut apercevoir très brièvement d'énormes tentacules noires, puis la caméra cesse de fonctionner.

NICK SANTORO, LE CHEF DES POMPIERS

Nick Santoro est le chef des pompiers du district de Clearfield. Lui et son équipe ont été appelés pour intervenir sur les deux lieux mentionnés dans le rapport de police.

Il a déjà vu des affaissements de terrain par le passé mais ici, rien ne semble expliquer les faits. D'ordinaire, des glissements de terrain sont provoqués par de fortes pluies et de l'eau en sous-sol qui creusent des cavités sous les routes et les bâtiments, provoquant un effondrement soudain.

Ici rien de tel. Lui et ses hommes ont sécurisé les deux sites et procédé aux recherches de rescapés ou de corps.

A la station-service, il n'y avait que le jeune Tom Hartnett qui a réussi à quitter les lieux à temps.

Au motel Botton Paradise, l'unique locataire de la partie du motel qui s'est effondré avait heureusement quitté l'endroit avant la catastrophe.

Les choses auraient pu être bien plus grave.

Il déconseille aux PJ d'aller se balader dans les décombres: "on ne connaît pas encore la cause exacte; je soupçonne qu'une cavité plus grande s'est creusé sous les décombres. Il y a un gros risque d'effondrement."

La suite des opérations?

Les experts des assurances vont venir faire leur boulot.

"Faut voir avec la shérif et les propriétaires"

EDWARD BRADFORD, GÉRANT DU MOTEL

Edward Bradford a de quoi se faire des soucis. Une grosse partie de son motel est détruite et il a dû évacuer le reste des locataires; il y a un risque d'effondrement et la shérif lui a demandé de vider le reste du motel en attendant que les experts des assurances aient rendu leur rapport. Du coup, il a dû fermer les autres chambres.

“C’est un gros coup dur. J’avais plusieurs ouvriers d’Exxon Mobile qui logeaient dans le motel depuis plusieurs mois. Là, j’ai plus personne... et les factures, qui va les payer?”

“Merde... je pense que je vais devoir fermer pendant des semaines... sans compter le coût des réparations. C’est la faillite”

Il confirme que les clients de l’hôtel étaient surtout des ouvriers de la compagnie Exxon Mobile qui fait de la prospection dans la région: “du gaz de schiste qu’ils m’ont dit”

“J’avais une dizaine de gars et leur contremaître qui logeait ici”

“Je ne les connais pas tous mais le contremaître, il s’appelle **Raymond Kowalski**. C’est lui qui logeait dans la partie du motel qui s’est effondrée. Heureusement, le gars n’était pas là. Il est parti pour Pittsburgh qu’il m’a dit. Dans une voiture de location il me semble...”

LE MOTEL SINISTRÉ

Toute l’aile ouest du motel est dévastée; un trou béant d’une bonne cinquantaine de mètres de diamètre et au fond les décombres, un enchevêtrement de poutres et de parois, du mobilier écrasé, des tuyaux et des câbles sectionnés. Une partie du parking devant le motel a commencé à doucement s’affaisser dans le gouffre.

Descendre est difficile et dangereux et requiert de l’équipement.

Les PJ peuvent tenter d’aller y jeter un œil.

Chaque pas provoque des craquements inquiétants.

Les PJ ont l’impression que l’ensemble de la structure pourrait s’effondrer sans crier gare. Pas besoin d’être expert pour se rendre compte de la dangerosité de cette exploration.

A un moment, un des PJ va poser le pied sur une partie plus fragile de la structure qui va s’affaisser sous son poids. Le PJ disparaît soudainement dans le trou. S’il n’est pas assuré (encordé), il fera une chute d’une bonne dizaine de mètres - avec une

possible blessure/fracture - et se retrouvera dans une cavité sous les décombres du motel.

La cavité en question a la forme d'un long tunnel aux parois arrondies très régulières. Le tunnel est orienté est - ouest et semble continuer très loin dans les deux directions.

Les parois présentent un aspect étonnant: on dirait que la terre et la roche ont été vitrifiées, rendant l'ensemble assez solide, à l'exception de l'endroit où se trouvait la station-service qui semble avoir été creusé vers le haut.

On jurerait un tunnel creusé par un lombric mais un lombric dont les dimensions seraient assez fantastiques, entre 8 et 9 mètres de diamètre, ce qui est impossible.

LE PORTE-PAROLE D'EXXON MOBILE

Les PJ peuvent contacter la compagnie Exxon Mobile pour tenter d'obtenir des informations concernant l'activité de la société dans la région.

Ils seront mis en contact avec **Mike Fergusson**, porte-parole de la compagnie.

Il leur expliquera que suite à la politique gouvernementale actuelle, Exxon Mobile a lancé un vaste programme de prospection en vue d'extraire du gaz de schiste sur le territoire américain. Le chantier de Shawville fait partie de ce programme.

Le chantier a été confié à **Raymond Kowalski**.

LES OUVRIERS D'EXXON MOBILE

La plupart des ouvriers logeaient au motel de Shawville.

Suite à l'effondrement du partie du motel, ils vont devoir trouver un autre logement.

L'équipe compte une dizaine de gars.

Les PJ peuvent les interroger.

Un des PJ a l'impression que les ouvriers sont plutôt mal à l'aise face aux fédéraux, comme s'ils cachaient quelque chose.

A un moment, un des gars va raconter aux PJ la découverte des "fossiles" et le fait que le contremaître les a évacués du site d'extraction et leur a intimé l'ordre de ne rien dire, "à cause des complications et du retard que ça pourrait occasionner"

Si les PJ les interrogent plus avant, ils auront une description plus ou moins détaillée des fossiles en question.

“Kowalski les a mis dans une mallette de chantier et a chargé le tout dans sa voiture. C’était la semaine dernière je dirais. Vous croyez que ça a un rapport avec l’effondrement du motel et de la station-service ???”

LE SITE D’EXTRACTION

Le site d’extraction d’Exxon Mobile se trouve à une dizaine de kilomètres au nord-est de Shawville. On y accède par la route 879 puis une route secondaire à peine carrossable.

Le site est fermé par une grille.

Il y a plusieurs containers de chantier servant à abriter l’outillage et le bureau de chantier. Plusieurs camions et de petits engins. Trois tours de forage.

Les ouvriers indiqueront aux PJ le forage où la cavité souterraine a été découverte.

Il y a sur place l’équipement requis pour descendre dans la cavité.

Les PJ peuvent inspecter la cavité.

Les ouvriers ne sont pas très chauds à l’idée d’y descendre mais si les PJ se montrent assez persuasifs, deux d’entre eux accepteront de guider les PJ

La cavité en question est une caverne très grande. Un PJ avec une expertise en géologie se rendra assez vite compte que la cavité en question a été creusée.

Les parois présentent une surface vitrifiée, très dure.

En explorant la cavité, les PJ découvrent plusieurs tunnels: un orienté vers le nord et un autre au sud-ouest. Les parois des tunnels sont également vitrifiées.

Les deux tunnels sont continuer très loin dans les deux directions.

DAISY SIMONS, GÉRANTE DE L’AGENCE DE LOCATION DE VOITURES

Daisy Simons est la gérante de l’agence de location de voitures Firefly Car Rental.

C’est une dame d’une cinquantaine d’années qui fume sans arrêt, même dans son bureau qui pue le tabac froid.

Elle consulte ses registres et confirme avec louer une Ford à un certain Raymond Kowalski.

“Le gars m’a dit qu’il bossait sur le chantier d’Exxon Mobile et qu’il devait se rendre à Pittsburgh. C’est noté ici qu’il doit me ramener la voiture demain matin”

“Pourquoi vous posez des questions sur ce type? Il a fait quelque chose de mal?”

“Un rapport avec le truc à l’hôtel?”

LA FONDATION W

Fondée dans les années 70, cette fondation a pour but la surveillance et la destruction des Cthoniens. La fondation a été baptisée en référence à un certain Albert Wilmarth, professeur et spécialiste de l'occulte dans les années 20, qui a en son temps découvert et observé les Cthoniens, leur attribuant plusieurs séismes d'ampleur comme celui qui dévasta la Californie au début du XXe siècle.

Dans les années 70, l'activité Cthonienne aux Etats Unis et dans le monde, notamment en Afrique, fut suivie par la Fondation W.

Les agents de la Fondation forment une organisation secrète similaire au Delta Green; ils sont bien informés, bien équipés et mettront tout en œuvre pour récupérer ou détruire les œufs de Cthoniens.

Le mystérieux acheteur que Raymond Kowalski a contacté par Internet est un agent de la Fondation W. Sa mission: récupérer les œufs de Cthoniens coûte que coûte.

QUELQUES MOTS SUR LES CTHONIENS

Les Cthoniens sont des créatures du Mythe de Cthulhu introduites par l'écrivain Brian Lumley, non par HP Lovecraft lui-même.

Ce sont des fouisseurs géants, qui évoluent profondément enfouis dans la croûte terrestre; ils sont capables de provoquer des séismes en se déplaçant sous terre.

Ils communiquent par ondes ultrasoniques. En surface, ça se traduit par des vibrations et un grondement sourd.

Un Chtonien ressemble à un ver géant pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres pour les spécimens les plus imposants, au corps segmenté et annelé, une peau grisâtre et très épaisse; la tête se prolonge par une masse de tentacules.

Les Cthoniens sont aveugles et se repèrent uniquement grâce aux vibrations.

Son gigantisme en fait une créature quasiment invulnérable aux armes conventionnelles. Ils peuvent résister à de très grandes pressions et se mouvoir dans la roche en fusion.

Leur biologie interne est peu connue; à ce jour, aucun spécimen n'a pu être examiné ou disséqué.

Ils ne sont pas intrinsèquement maléfiques mais peuvent se montrer hostiles lorsqu'ils sont menacés. Ce sont des entités anciennes, puissantes et essentiellement étrangères aux préoccupations humaines.

LE DESTIN DE RAYMOND KOWALSKI

Alors que les PJ sont sans doute encore à Shawville, Raymond Kowalski est arrivé la veille à Pittsburgh et se rend le soir au rendez-vous fixé avec son mystérieux acheteur de fossiles.

C'est dans une zone industrielle à l'est de la ville.

L'endroit est discret et désert en soirée.

Là, Kowalski se montre plus gourmand, exigeant une somme d'argent plus importante. Devant son refus de vendre, l'agent de la Fondation W prend peur et menace Kowalski, d'abord verbalement puis en pointant une arme à feu sur lui.

Kowalski ne se laisse pas intimidé et tente de désarmer l'agent. Au cours de l'altercation, un coup de feu part, touchant Kowalski à la tête.

Croyant Kowalski mort, l'agent s'empare des œufs et prend la fuite.

Plus tard, Kowalski est trouvé par un vigile: il est grièvement blessé et inconscient.

Il est rapidement transféré dans un hôpital proche.

Son identité connue (il avait ses papiers sur lui et la police a identifié la voiture), la compagnie Exxon Mobile et l'agence de location de voiture sont contactés.

L'information sera transmise aux PJ dans la nuit par leur agent de contact du Delta Green.

LES CTHONIENS SONT À PITTSBURGH

Il a fallu un peu de temps mais les Cthoniens ont retrouvé la trace de leurs œufs et vont dévaster Pittsburgh.

Les destructions commencent le lendemain de l'échange des œufs avec l'effondrement soudain d'un petit hôtel de la périphérie de Pittsburgh, précisément là où Raymond Kowalski a logé. La destruction s'étend à tout le quartier: plusieurs bâtiments sont fortement endommagés. Les routes s'affaissent. Lorsque les secours arrivent sur place, elles font face à une zone de guerre.

Les voitures sont écrasées, les rues sont coupées par de profondes crevasses. Les canalisations d'eau ont éclaté, créant des geysers un peu partout, sans compter les explosions dues aux fuites de gaz. Plusieurs immeubles éventrés sont la proie des flammes.

On compte de très nombreuses victimes et beaucoup de blessés.

Si les PJ ne sont pas encore à Pittsburgh, ils pourront suivre les destructions sur les réseaux et dans les chaînes de télévision nationales.

Si les PJ se rendent à Pittsburgh, ils pourront se rendre à l'hôpital et récupérer les affaires de Raymond Kowalski. Ce dernier est toujours dans le coma.

A LA POURSUITE DES CTHONIENS

Dans la même journée, un effondrement se produit dans une zone industrielle à l'est de Pittsburgh, précisément là où Raymond K. a été retrouvé.

Les Cthoniens continuent leur traque.

Si les PJ prennent le temps d'examiner les différents lieux des séismes et des destructions, ils découvriront des tunnels semblables à ceux qu'ils ont peut-être découverts à Shawville.

Plus tard dans la journée, en milieu d'après-midi, un séisme secoue une zone d'entrepôts au sud de la ville. C'est un signal précurseur.

Si les PJ sont assez rapides, ils peuvent se rendre dans la zone où les services de pompiers et la police ont commencé à organiser une évacuation des usines. Les rues sont encombrées de voitures, de camionnettes et de camions.

Encore une fois, on est comme dans une zone de guerre.

La police peine à faire circuler les véhicules de secours.

LA COLÈRE DES CTHONIENS

Soudain, le sol se met à trembler. D'abord des vibrations faibles puis de plus en plus marquées, accompagnées d'un grondement sourd semblant venir des profondeurs de la terre. Les vibrations sont telles que les PJ ont l'impression qu'elles font vibrer leurs os. C'est une sensation effrayante et contre laquelle les humains ne peuvent rien. La même sensation qui prend aux tripes et convoque un instinct de survie animal en chaque être humain. La panique s'empare des gens. Même les agents de police et les pompiers prennent la fuite.

La panique se propage comme un tsunami.

Puis c'est le chaos. Les immeubles semblent tanguer un moment puis éclatent et s'effondrent, écrasant les gens, bouchant les rues sous une masse de briques, de débris et une poussière indescriptible.

Et alors que tous pensent que le pire est passé, les amas de gravats sont soudain projetés en l'air par une force inhumaine et incommensurable.

De gigantesques créatures semblables à des vers surgissent du sol. Leurs corps sont longs et leur peau semble épaisse comme de la pierre.

Leurs têtes sont prolongées par une masse de tentacules noires qui fouettent l'air et renversent les immeubles comme de simples châteaux de sable.

Les créatures semblent bondir vers le ciel puis retombent dans un fracas de fin du monde, réduisant en poussière tout ce qui se dresse en travers de leur route.

Dans un mouvement désespéré d'auto-défense, certains policiers brandissent leurs armes et font feu, sans effet sur les créatures titanesques.

Pour elles, les humains ne sont que d'insignifiantes fourmis qu'elles écrasent sans effort et sans même s'en rendre compte.

L'ÉPICENTRE

Etrangement les créatures semblent se diriger vers un point précis: un hangar au centre de la zone d'entrepôts. Si les PJ ont le cran de les "suivre" et arrivent à se frayer un chemin dans les rues dévastées, ils découvriront qu'un seul hangar a échappé à la destruction. Autour, plusieurs gouffres se sont ouverts, trous béants au fond desquels les masses tentaculaires semblent attendre.

Quelque chose semble avoir stoppé la folie destructrice des créatures.

Si les PJ réussissent à se faufiler jusqu'au hangar, ils y découvriront la scène suivante: au centre d'un hangar, un van gris foncé et un homme en train de connecter un boîtier de commande à plusieurs caisses réparties autour d'un point central.

Le contenu des caisses est évident; des marques et indications ne laissent aucun doute sur leur contenu: ce sont des explosifs. Assez pour faire sauter plusieurs fois le quartier.

Au centre, une singulière couvée: une mallette de chantier Exxon Mobile contenant ce qui ressemble à des œufs d'autruche à la coquille épaisse mais brisée, et à côté des trois œufs des vers semblables aux spécimens géants que les PJ ont vu mais en nettement plus petits. Chaque ver mesure une cinquantaine de centimètres et se tortillent dans une flaque de mucus jaunâtre et visqueux.

Lorsque l'homme aperçoit les PJ, il tente de prendre une arme à feu qui était posée sur une des caisses à proximité.

"On doit les détruire. On ne peut les laisser proliférer. Ils représentent une menace pour l'humanité. Je vais tout faire sauter."

Libre aux PJ d'entamer une négociation pour éviter le pire.
Si les PJ neutralisent l'individu, que vont-ils faire ensuite ?

A un moment, les petits Cthoniens vont commencer à s'agiter, émettant une vibration pour appeler leurs semblables. A ce moment-là, ils ne restent plus que quelques minutes aux PJ pour évacuer le bâtiment avant qu'il ne soit englouti par les autres Cthoniens qui emporteront avec eux leur progéniture.
Si les PJ sont encore là à ce moment-là, ils seront littéralement broyés par les Cthoniens.

EPILOGUE

Il y a plusieurs fins possibles à ce scénario:

- Les PJ réussissent à retrouver l'agent de la Fondation W et récupère les œufs avant qu'ils n'éclosent. Ils risquent à leur tour d'être la proie des Cthoniens.
- Les PJ sont témoins des destructions à Pittsburgh puis de l'explosion qui tue les bébés Cthoniens, mettant fin à la vindicte des créatures qui repartiront dans les profondeurs.
- Les PJ meurent dans l'explosion du hangar avec l'agent de la Fondation W.
- Les PJ laissent les Cthoniens récupérer leurs petits.

A l'issue de cette enquête, les PJ survivants seront informés par le Delta Green que l'affaire de Shawville a été classée: explosions suite à l'extraction de gaz de schiste. Les destructions à Pittsburgh seront mises sur le compte d'une énorme fuite de gaz.

Suite à cette affaire, la fondation W prendra contact avec le Delta Green pour faire cause commune contre les Cthoniens.



LES PNJ

- Rachel Blasko, shérif de Shawville
- John Rainfield et Burt Collins, adjoints du shérif
- Tom Hartnett, pompiste et employé de la station-service sinistrée
- La famille O'Donnell, propriétaire d'une ferme proche de la station-service sinistrée; Jack O'Donnell, fermier et père de famille.
- Nick Santoro, chef des pompiers de Shawville
- Edward Bradford, gérant du Botton Paradise Motel
- Raymond Kowalski, contremaître sur un site de prospection d'Exxon Mobile.
- Daisy Simons, gérante de l'agence de location de voitures Firefly Car Rental
- Mike Fergusson, porte-parole de la compagnie Exxon Mobile